

L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Chers Croisés,

Les séminaristes sont ces jeunes hommes qui rentrent au séminaire avec le désir de devenir prêtre



un jour. C'est un premier grand pas qu'ils ont accompli. En rentrant au séminaire, ils ont quitté le monde et tous ses attraits. Ils ont aussi quitté les promesses d'un avenir plein de richesses, de responsabilités, ou encore d'amusements. Ils ont préféré se cacher dans le séminaire pendant six ans pour recevoir une solide formation intellectuelle et vertueuse.

En résumé, le séminaire c'est six ans de retraite dans le silence, l'étude et la méditation des plus grandes vérités. Bien sûr, il y a quelques récréations et des moments de détente.

Cependant, le plus important pour un séminariste, ce n'est pas

Pour les séminaristes du monde entier

tellement de réussir ses études. Il doit surtout méditer sur la grandeur et la beauté du sacerdoce. Il doit comprendre la mission du prêtre qui consiste à se donner soi-même tout entier pour donner Jésus-Christ aux âmes. Il doit aussi réaliser que la vie sacerdotale est un don total à Dieu, un renoncement au monde. Cela n'est possible que par une régularité dans la prière, la méditation, le silence et l'étude. C'est donc un grand engagement qui demande une fidélité de tous les instants jusqu'à la mort.



Chers Croisés, il faut prier pour tous les séminaristes. Pas simplement pour qu'ils rentrent au séminaire et y persévèrent. Mais surtout pour qu'ils réalisent la grandeur du sacerdoce et se préparent à

une vie de prêtre fidèle et dévoué. Demandez donc à la Très Sainte Vierge dans votre chapelet qu'elle protège, conserve, éclaire et prépare saintement tous les séminaristes.

Abbé Gabriel Billecocq+



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 359 Février 2023

L'obéissance



Chers enfants,

Le mois de février commence par une grande fête de la Sainte Vierge : la Purification.

- La purification ?

Comme ce mot paraît étrange à propos de l'Immaculée ! Elle qui était la plus pure de toutes les femmes, de quoi pouvait-elle être purifiée ?

- L'explication est fort simple. En effet, la loi de Moïse imposait à toutes les mamans de se rendre au temple quarante jours après la naissance de leur enfant, afin de se purifier d'une *souillure légale* (c'est-à-dire devant la loi).

- Qu'est-ce que c'était que cette souillure ?

- Ce n'était pas un péché, mais cela rappelait la triste condition humaine depuis le péché originel.

- Mais la Vierge Marie n'était pas comme les autres femmes ! Elle était totalement immaculée !

- En effet. Aussi bien, elle n'était absolument pas obligée d'aller au temple pour se purifier d'une tache qu'elle n'avait pas.

- Ah ! Tout de même, j'avais raison. Mais alors, pourquoi y est-elle allée ?

- Pour plusieurs motifs. Tout d'abord, pour imiter Notre Seigneur, qui a voulu être pleinement semblable à nous, sauf le péché.

Ensuite, pour ne pas scandaliser les âmes faibles qui n'auraient pas compris...

- ... mais il suffisait de leur expliquer !

- Non, mon ami. Par humilité, la Vierge Marie a voulu paraître semblable aux autres femmes. Et enfin, elle est montée au temple pour nous montrer l'exemple de l'obéissance. Combien de fois les enfants

ne veulent pas se soumettre à un ordre pourtant justifié ! Alors, en obéissant à une loi bonne mais qui n'était pas pour elle, la Mère de Dieu est un modèle parfait d'obéissance. Croisé, médite cela pendant ce mois de février, et fais un effort sur ce point !

Abbé Guillaume d'Orsanne +



Le mot des sœurs

C

hers Croisés,
Tout comme Lucie, François et Jacinthe de Fatima, vous avez tous le grand désir d'aller au Ciel. Il faut demander au bon Dieu d'être un saint ou une sainte selon son cœur et non seulement pour vous mais aussi pour toutes les âmes. Oui, pour toutes les âmes ! Car il ne faut pas oublier que l'enfer

existe et que beaucoup d'âmes y tombent. Cela ne doit pas nous décourager mais bien au contraire nous aider à être plus généreux.

Jacinthe avait bien compris toutes ces réalités. La Sainte Vierge lui avait dit qu'elle irait très bientôt au Ciel. Quelle joie pour elle ! Elle repensait souvent aux belles paroles de Notre-Dame. Et parfois son visage s'attristait.

« À quoi penses-tu maintenant ? » demandait Lucie à Jacinthe.

« Je pense à l'enfer et aux pauvres pécheurs. L'enfer... l'enfer... que j'ai pitié des âmes qui vont en enfer. Oh ! Lucie, pourquoi Notre-Dame ne montre-t-elle pas l'enfer aux pécheurs ? S'ils le voyaient, ils ne feraient plus de péchés pour ne pas y aller. »

C'est que Jacinthe se souvient du 13 juillet 1917 où la « Belle Dame » est apparue pour la troisième fois aux enfants. Tous les trois, heureux de revoir leur Maman du Ciel, lui demandent ce qu'elle désire. Cette fois-ci, la Sainte Vierge insiste beaucoup sur les sacrifices pour les pauvres pécheurs. Tout en

leur parlant, elle ouvre ses mains d'où sort un reflet qui pénètre au plus profond de la terre et laisse entrevoir un océan de feu dans lequel flottent des démons et toutes les âmes des damnés. Vous l'avez deviné, c'est l'enfer. Effrayés, Lucie, Jacinthe et François lèvent les yeux vers le Cœur Immaculé de Marie. Celle-ci comme une bonne Mère va les rassurer et leur explique la vision de l'enfer en disant :

« Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs. Il y a beaucoup d'âmes qui vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui se sacrifie et prie pour elles. »

Alors vous pensez bien qu'en entendant ces mots, les trois enfants avec leurs cœurs généreux de Croisés ont résolu d'être apôtres par leurs prières et leurs sacrifices. Après chaque dizaine de chapelet, ils s'appliquaient à réciter cette belle prière :

« Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez toutes les âmes au Ciel, nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde. »

Vous la connaissez vous aussi. Dites cette prière de tout votre cœur. Soyez de généreux apôtres par l'offrande de vos communions et de vos sacrifices pour les pécheurs.

Jésus sera fier de ses petits Croisés, fidèles à leur devise et les âmes que vous aurez sauvées vous le rendront bien au centuple !



d'enfants les jouets de sa fillette. Parmi ceux-ci se trouvait une voiture de poupée avec laquelle la petite ne jouait plus depuis très longtemps.

La petite malade qui la reçut en cadeau, s'amusa à enlever les coussins qui la garnissaient. Sous l'un de ceux-ci, elle vit briller un énorme objet en or. C'était la montre du Baron. Sa petite-fille, passant près de la fenêtre, avait dû s'en emparer et, n'en connaissant pas la valeur, l'avait donnée en cadeau à sa poupée ! À deux ou trois ans, on fait parfois des bêtises !!! Et personne, lors de la disparition de la montre, n'avait pensé à questionner ce gentil « bébé »... Monsieur le Baron comprit alors qu'Henri était tout à fait innocent.

Lorsque, fou de joie, Henri retrouva sa maman, celle-ci s'écria :

- Je savais bien que tu n'étais pas coupable ! Depuis ton départ, moi qui ne priais pas, j'ai demandé chaque jour au bon Dieu de prouver ton innocence devant tous. Aujourd'hui, me voilà exaucée.

- Moi aussi, maman, répondit Henri, j'ai appris à prier Dieu. Après lui, mon plus grand ami a été l'aumônier. Allons ensemble lui dire au revoir.

Le retour d'Henri au château fut une joie pour tous. Chacun voulait réparer l'injustice commise envers lui et Monsieur le Baron promit de payer les études du garçon.

Que voulait faire Henri ? Étudier la médecine, le droit peut-être... ?

À cette question du Baron, Henri répondit sans hésiter :

- Je voudrais entrer au séminaire, car j'ai décidé de devenir prêtre.

Cette décision fut une surprise pour tous au château, mais pour le père ce fut de la stupeur ! Avoir un fils prêtre, lui qui toute sa vie avait



mal parlé des curés ! Mais... si Monsieur le Baron ne disait rien, que pouvait-il dire, lui ? Alors, ...

Alors, Henri entra au séminaire et, après l'étude du latin, revêtit la soutane. Quelques années plus tard, ce fut l'ordination et la première messe.

Le nouvel abbé la célébra, comme il le devait, dans la chapelle du château, en présence de tout le personnel et du Baron, bien âgé maintenant.

Après la cérémonie, celui-ci demanda au nouveau prêtre s'il désirait son appui auprès d'un de ses amis évêque, pour obtenir un poste intéressant ? Directeur de collège, confesseur à Rome ? Que désirait-il ?




- Dieu m'appelle à un travail très intéressant, c'est vrai. Mais je n'ai besoin de personne pour l'obtenir. Il n'est pas très recherché... J'ai déjà demandé à mon évêque de me nommer aumônier de prison... j'aurai sa réponse dans quelques jours.

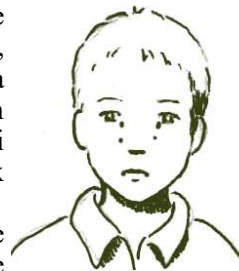
Les vœux de l'abbé Henri furent exaucés. Il eut le bonheur de se pencher, à son tour, durant de nombreuses années, sur l'âme des prisonniers. Plus d'un fut consolé par lui au récit de sa propre histoire. Et beaucoup retrouvèrent, grâce à sa bonté, le pardon de Dieu et la paix de l'âme. C'était la récompense que le ciel lui réservait après la lourde épreuve de sa jeunesse !

Février 2023	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
M 1									
J 2									
V 3									
S 4									
D 5									
L 6									
M 7									
M 8									
J 9									
V 10									
S 11									
D 12									
L 13									
M 14									
M 15									
J 16									
V 17									
S 18									
D 19									
L 20									
M 21									
M 22									
J 23									
V 24									
S 25									
D 26									
L 27									
M 28									
Total									

Histoire

Aumônier de prison


 ans un coin de la chambre, Henri, le fils du jardinier du château, pleurait. L'entrée soudaine de son père le fit tres-saillir : « Encore une fois, se dit-il, on va me mettre à la torture ! » En effet, son père lui cria d'une voix forte :



- Une dernière fois, je t'ordonne de me dire où tu as caché cette montre !

- Je ne l'ai pas cachée. Je ne suis pas un voleur, tu le sais bien !

- Tu mens. Quand te me répèterais cent fois la même histoire, cela ne changera rien. Le chauffeur du château t'a rencontré près de la porte du salon et la montre de Monsieur le Baron était à côté, sur la fenêtre. La femme de chambre t'a vu entrer dans le jardin ! Qu'allais-tu y faire puisque tu sais que tu n'as pas la permission d'y mettre les pieds ?

- Je suis entré dans le jardin, c'est vrai. J'ai désobéi et je mérite une punition, mais je n'ai pas volé cette montre, je te le promets !

L'enfant triste et fatigué, parlait pourtant d'une voix résolue. Le jardi-

nier levait la main pour frapper son fils mais sa femme entra à cet instant et l'arrêta :

- Ne le bats pas. Je vais le raisonner et il avouera tout. Laisse-nous seuls.

Longtemps la maman serra son fils dans ses bras. Henri ne pleurait plus mais répondait invariablement :

- Je n'ai rien pris, maman, je te le promets. Je ne suis pas un voleur.

- Mais on t'a vu dans le jardin près de la fenêtre du château ! Que faisais-tu là ?

- J'étais entré dans le jardin pour voir les fleurs que papa y avait plantées, mais je n'ai rien pris, je te l'affirme !

La pauvre maman était toute désolée. Elle murmura :

- Je ne sais plus quoi penser, mon enfant. Toutes les apparences sont contre toi ! Et la montre de Monsieur le Baron valait une fortune avec tous les diamants qui la décoraient ! Je crois que ta désobéissance va nous coûter cher !

En effet, deux gendarmes emmenèrent le garçon. Celui-ci, quoiqu'il criât toujours son innocence, fut condamné à passer plusieurs années dans une prison pour enfants ! En cette fin de XIXème, on ne badinait pas avec les voleurs !



Les premiers jours furent terribles pour Henri. Alors que les autres enfants profitaient de leur récréation pour jouer un peu, le garçon, un peu à l'écart, observait les oiseaux dans le ciel. Il enviait leur liber-



té... Eux du moins, pensait-il, pouvaient s'en aller comme ils voulaient de cet enfer, tandis que lui...



Un jour qu'il rêvait ainsi tristement, une grosse voix bien douce le fit sursauter :

- Alors, mon enfant, on ne joue pas avec les autres ?

C'était l'aumônier de la prison. Henri, qui avait le cœur gros, se sentit tout de suite attiré par cet homme, vêtu d'une soutane. Jusqu'ici cependant, il avait toujours soigneusement fui les prêtres... Son père disait tellement de mal de ceux-ci qu'Henri pensait qu'ils étaient des ennemis. L'aumônier lui demanda amicalement :

- Alors, tu as le mal du pays ? Tu pense certainement à ton père et à ta mère ?

- Non, répliqua Henri, d'un air mauvais. Ils ont cru que j'étais un voleur, comme les autres.

- Et tu ne l'étais pas ?

- Non !

- Mon pauvre garçon ! Mais le Bon Dieu le sait, lui qui voit tout, et lui, Il t'aime toujours.

- Ne me parlez pas du Bon Dieu, Monsieur le Curé. Mon père d'abord, disait qu'il n'existe pas, et puis, s'il existait, pourquoi m'aurait-il laissé condamner ? Tous m'ont pris pour un voleur !

De gros sanglots secouèrent la poitrine du jeune prisonnier.

- Si personne n'a voulu te croire, mon garçon, eh bien ! moi je te crois, lui dit l'abbé. Et je suis persuadé qu'il y a encore une autre personne qui est convaincue de ton innocence, ta maman ! Une maman, vois-tu, ça ne se trompe pas !

- Vous croyez ?

- Je suis certain. Aie confiance en moi !

- Merci, dit Henri en serrant les mains du prêtre. Vous êtes le premier à me parler ainsi. Cela me fait du bien.

Dès lors l'enfant vint souvent parler avec le prêtre et celui-ci devint son grand ami.

Dans les lettres d'Henri, sa maman constatait, émerveillée, que celui-ci devenait de plus en plus brave et résigné. Comment cela se faisait-il ? Il vivait pourtant dans un endroit bien triste, en compagnie de voyous !!

C'est que l'aumônier était passé par là ! Avec ardeur, celui-ci commença à enseigner le catéchisme à Henri, puis, il le prépara à sa Première Communion.

Bientôt la belle âme du garçon, grandie par la souffrance, s'épanouit grâce aux sacrements, et le garçon devint le modèle des prisonniers. Toujours de bonne humeur, il essayait de consoler les autres et de les aider... Un jour, le directeur fit appeler l'aumônier et lui dit en lui tendant une lettre :

- Monsieur l'abbé, voilà une nouvelle qui va vous réjouir. Elle concerne votre protégé, Henri ! C'était l'ordre de libérer le garçon ! On venait enfin de reconnaître son innocence, d'une façon bien étrange.

Quelques mois plus tôt, en effet, la petite-fille du Baron était morte, à l'âge de cinq ans. La mère de l'enfant avait décidé d'envoyer à un hôpital



Trésor du mois de février

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

Pour les séminaristes du monde entier.



Résultats des Trésors du mois de novembre 2022

L'intention était : Pour toutes les âmes les plus oubliées du purgatoire.

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
153	4286	1976	1853	2423	7712	16396	2222	270	5335

Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE